Publié dans *Septentrion* 2017/2.
Voir www.onserfdeel.be ou www.onserfdeel.nl.

POLITIQUE CULTURELLE

De la revue à l'institution culturelle : les soixante ans de «Ons Erfdeel»

Il y a soixante ans, le Flamand Jozef Deleu, alors âgé de vingt ans, créa *Ons Erfdeel* (Notre patrimoine), la revue mère de la maison également éditrice, depuis 1972, de *Septentrion*. Depuis le n° 2, paru en décembre 1957, les Néerlandais furent associés à la rédaction. Au cours des années 1960, la publication entreprit de s'adresser à l'ensemble de la zone linguistique, c'est-à-dire non seulement la Flandre et les Pays-Bas, mais aussi les dépendances ensoleillées du royaume des Pays-Bas qu'étaient le Suriname et les Antilles néerlandaises. Bien des choses ont changé en soixante ans, mais l'attention portée aux Plats Pays est demeurée. *Ons Erfdeel*, l'une des revues généralistes et culturelles faisant autorité aux Pays-Bas du Nord et du Sud, veut continuer à informer, exprimer des avis et réfléchir sur cette région du delta sur la mer du Nord, plaque tournante stratégiquement située entre Europe du Nord et Europe du Sud. Il en va de même pour *Septentrion*.
En 1970, *Ons Erfdeel* comptait treize années d'existence. Son fondateur, Jozef Deleu, décida alors de créer une structure, une fondation culturelle (*Stichting Ons Erfdeel*, plus tard *Ons Erfdeel vzw*) pour la réalisation d'autres initiatives. Elles ne se firent guère attendre. En 1972, *Septentrion* vit le jour. En 1976 parut la première livraison des annales bilingues *De Franse Nederlanden - Les Pays-Bas Français*. L'attention y était portée sur cette partie des Pays-Bas historiques aujourd'hui située en France.
En 1993 fut édité le premier numéro des annales en langue anglaise *The Low Countries*. Entre-temps, la structure s'était développée en une maison d'édition culturelle publiant d'autres titres, toujours dans le dessein d'informer, d'exprimer des avis et de réfléchir sur les tendances culturelles et sociales observées dans les Plats Pays.

Avec ses publications en d'autres langues, la volonté d'*Ons Erfdeel vzw* était et demeure de révéler spécifiquement ces Plats Pays à l'étranger comme territoire d'une grande diversité culturelle au cœur de l'Europe, ouvert sur le monde. Les plumes qui écrivent pour *Ons Erfdeel vzw* ne proviennent pas seulement de la *randstad* (la conurbation de l'ouest des Pays-Bas) ou de Flandre mais aussi, de plus en plus, de l'étranger. En faisant s'exprimer Flamands et Néerlandais sur leurs cultures et sociétés respectives et aussi des étrangers à notre propos, nous élargissons et enrichissons les points de vue sur les Plats Pays.
En l'an 2017, ces Plats Pays, en d'autres termes la Flandre et les Pays-Bas, ne présentent aucunement une communauté de destins. Mais, manifestement, une communauté d'intérêts. Rien que pour cela, la collaboration est importante là où elle est possible, là où elle est profitable et nécessaire. La Flandre et les Pays-Bas sont les étrangers les plus proches qui soient car ils parlent la même langue, partagent une histoire faite de moments d'attraction et de répulsion et sont plus imbriqués qu'ils ne peuvent le penser. L'historien E.H. Kossmann a dit un jour: «La nation est une conversation permanente». Les Plats Pays ne font pas exception. Tant que les Flamands et les Néerlandais se parlent, ils apprennent à se connaître mieux, à harmoniser leurs préoccupations et aspirations, à exprimer leurs différences.
Quoiqu'on ne puisse plus vraiment parler de «lever» le regard vers le Nord, les Flamands ont intérêt à continuer à tourner ce regard en direction des Pays-Bas. En sens inverse, l'essayiste néerlandais Paul Scheffer déclara un jour dans l'article d'opinion *Europa begint bij de buren* (L'Europe commence chez les voisins, 2016) être certain d'avoir «besoin de la Flandre pour réfléchir aux thèmes qui me préoccupent, qu'il s'agisse des frontières internes à l'Europe, des heurs et malheurs de la société multiculturelle ou de l'importance de la littérature dans la mémoire collective».
Une collaboration solide entre la Flandre et les Pays-Bas, accompagnée d'une présentation

de ce duo à l'étranger, comme un miroir tendu à l'Europe, est en définitive une expérience intéressante. Une région et un État-nation collaborent sans ambitions irrédentistes et se présentent de conserve au monde extérieur. C'est une expérience européenne par excellence.
En outre, l'institution culturelle *Ons Erfdeel vzw* s'est toujours mobilisée pour la langue néerlandaise. Son propos est de propager, sans gêne, la langue standard des Plats Pays. Réclamer le respect pour sa propre langue n'est pas incompatible avec la promotion parallèle de la diversité linguistique. Au contraire. On ne peut demander du respect pour sa langue que si l'on respecte la langue des autres. Et par conséquent si l'on mise, aussi, sur le multilinguisme. On n'a d'ailleurs, en Europe comme dans le monde, pas d'autre choix si l'on veut rester debout dans Babel. C'est pourquoi *Ons Erfdeel vzw* croit fermement à son propre exemple: passer de l'information et des opinions, dans sa propre langue comme dans celles des autres, avec

la conscience que la langue de l'Europe, c'est la traduction, comme l'affirmait Umberto Eco. Et, dernier point mais non des moindres, les rédactions de *Ons Erfdeel vzw*, dont celle de *Septentrion*, sont persuadées que la dimension critique est d'importance essentielle dans toute forme de commentaire et d'explication. Elles s'efforcent encore et encore d'y parvenir avec le sens de la qualité, de la profondeur et de la nuance. Notre époque, toute époque, en a besoin.

Luc Devoldere
(Tr. M. Harmignies)